

CONJONCTURE FRUITS ET LÉGUMES



Note de conjoncture mensuelle Filières fruits et légumes

>>> Avril 2026

POINTS CLÉS

Début avril (des semaines 15 à 17) se caractérise par un marché globalement déséquilibré avec une offre abondante se confrontant à une demande globalement insuffisante, une pression baissière généralisée sur les prix et une activité commerciale irrégulière impactée par les conditions météorologiques instables ainsi que les vacances scolaires. Les produits impactés par une forte baisse de prix sont la salade, le chou-fleur, le concombre, la tomate, l'artichaut, l'asperge, et la fraise, en lien notamment avec une montée en production et une concurrence interbassins voire internationale, associées à une faiblesse de la demande. En endive, oignon, kiwi, pomme et pomme de terre, les prix sont globalement stables (ou en légère hausse) face notamment à une baisse de l'offre. Par ailleurs, le contexte économique est dégradé par l'impact de la guerre au Moyen-Orient entraînant plusieurs effets : une augmentation des coûts (transport, conditionnement, intrants agricoles), une difficulté à répercuter les hausses, les opérateurs ne parvenant pas à augmenter leurs prix de vente face au marché peu porteur ainsi qu'à la forte concurrence et pour finir des perturbations logistiques (manque de camions pour l'export, notamment pour la pomme de terre).

Concernant le commerce extérieur en février 2026, les importations françaises de fruits frais affichent une légère hausse en volume (+ 1 %) par rapport à février 2025, portée par les mandarines (+ 17 %), et ce surtout en provenance d'Israël (+ 51 % ; + 7 pts de PDM). À l'inverse, les volumes de pommes chutent (- 49 %), dans un contexte de stocks élevés en France et en Europe. Les volumes de fraises reculent également (- 45 %), en raison des intempéries du début de campagne en Espagne. À l'export, les volumes de fruits frais diminuent (- 3 %), sous l'effet d'un repli des réexportations de bananes (- 12 %), qui reviennent à des niveaux comparables à ceux de 2024 après un pic en 2025. Côté légumes frais, les importations reculent légèrement (- 1 %), tirées par le repli des oignons (- 56 %). Ce recul s'explique par la comparaison avec février 2025, mois marqué par des importations importantes et de nombreux défauts phytosanitaires observés sur les oignons français issus des stockages réfrigérés. À l'inverse, les exportations progressent (+ 14 %), soutenues par le retour à la normale des volumes de choux fleurs après un mois de février 2025 en dessous de la moyenne triennale (2022-2024).

Concernant la consommation en février 2026, avec 11,7 kg par ménage, les achats de fruits et légumes frais par les ménages français pour leur consommation à domicile, sont en diminution de 2 % en volume par rapport à la même période en 2025. Mais les achats de fruits et de légumes suivent des trajectoires différentes : ceux de fruits frais totalisent 6,4 kg ce qui représente une diminution de 3 % par rapport à février 2025. Même la banane, qui semblait poursuivre une bonne dynamique jusqu'alors, ralentit avec un recul de 1 % des volumes vendus. Pour les légumes (hors pomme de terre), les achats sont stables, avec 5,3 kg achetés par ménage. À l'inverse des fruits, les légumes affichent des prix en diminution (- 1 % vs février 2025).



TOMATE

Prix ↘

Référence 5 ans* :

- Hors petits fruits : + 35 %

- Petits fruits : + 30 %

→ Les cours élevés se replient nettement suite à l'augmentation de l'offre.

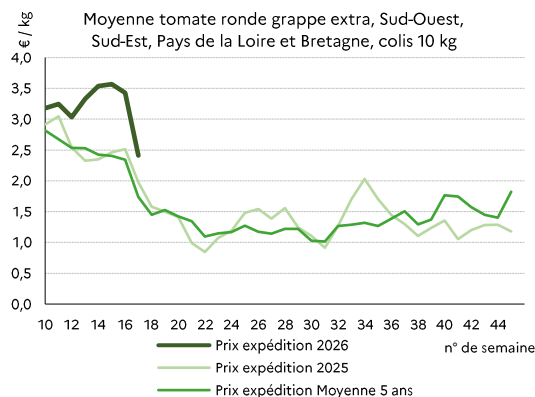
Offre ↗

- Les volumes progressent rapidement avec l'arrivée en production de nouveaux bassins, notamment le Sud-Est.
- Une forte concurrence interbassins de production se développe.
- Les produits d'imports (Espagne et Maroc) sont peu présents.

Demande ↗

- La demande est très soutenue grâce à la météo printanière soutenant la consommation.
- Elle est ponctuellement impactée par l'effet des vacances et d'un climat plus instable.

Marché → Pression baissière généralisée.



CONCOMBRE

Prix ↘

Référence 5 ans* : + 7 %

→ Les cours sont fermes en semaine 15 face à une offre limitée.

→ Ils sont ensuite en baisse avec la hausse des volumes et la pression concurrentielle.

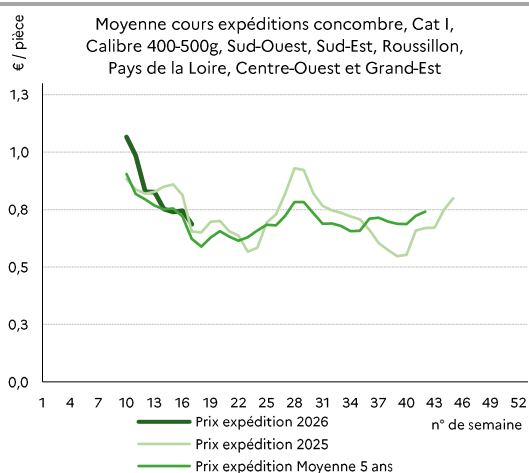
Offre ↗

- Les volumes progressent avec la montée en puissance des plantations dans le Centre-Ouest et l'arrivée progressive du Roussillon.
- L'offre devient excédentaire à partir de la semaine 16 avec des apports importants à l'échelle nationale.
- Le premier pic de production est attendu à la fin du mois d'avril.

Demande ↘

- La demande est dynamique en début de période grâce à une météo favorable.
- Elle ralentit ensuite sous l'effet des vacances scolaire et de la concurrence européenne.

Marché → Déséquilibre marqué avec difficulté d'écoulement.



ASPERGE

Prix ↘

Référence 5 ans* : - 10 %

→ Les cours sont d'abord fermes dans un contexte tendu.

→ Ils baissent ensuite, en se rapprochant du seuil de PAB**.

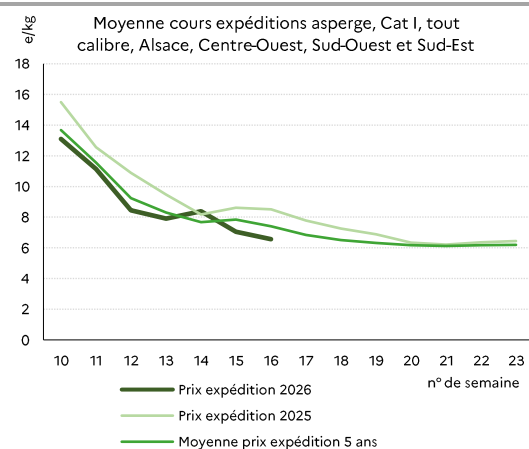
Offre ↗

- Les volumes augmentent fortement dans le Sud-Ouest, le Sud-Est et le Val de Loire avec la montée en production.
- Les apports deviennent rapidement importants et difficiles à réguler.
- Les asperges belges et hollandaises arrivent sur le marché.

Demande ↘

- La demande est d'abord soutenue grâce aux fêtes de Pâques puis devient irrégulière avec le rafraîchissement des températures.
- Elle ne suit pas les pics de production, en cette période de vacances scolaires.

Marché → Atone avec concurrence européenne.



SALADE

Prix ↘

Référence 5 ans* : - 4 %

→ Les cours diminuent afin de fluidifier les ventes face à la pression de l'offre.

→ Ils deviennent légèrement inférieurs à la moyenne quinquennale.

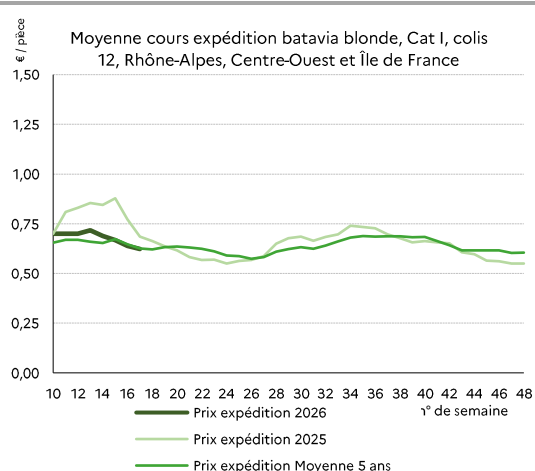
Offre ↗

- Les volumes augmentent rapidement dans les bassins du Centre-Ouest et d'AURA sous l'effet d'un fort ensoleillement et de températures estivales.
- La coexistence des productions sous abris et de plein champ accentue la concurrence interbassins et alourdit les disponibilités.

Demande ↘

- La demande reste insuffisante pour absorber les apports, malgré une légère amélioration ponctuelle en semaine 16.
- Elle reste pénalisée par un manque de dynamisme global de la consommation.

Marché → Déséquilibre avec une offre supérieure à la demande.





KIWI

Prix →

Référence 5 ans*

(semaine 16) : + 18 %

→ Les cours sont fermes mais peinent à progresser.

→ Les opérateurs ne parviennent pas à appliquer les hausses de fin de campagne.

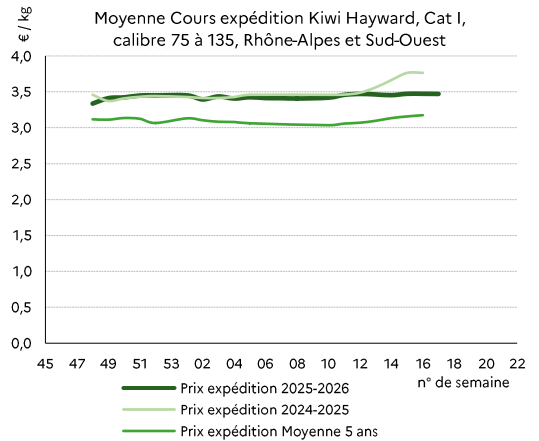
Offre ↘

- Les disponibilités diminuent fortement avec l'approche de la fin de campagne.
- La plupart des opérateurs prévoient une fin de campagne à la fin du mois d'avril.
- Les gros calibres deviennent rares.

Demande →

- La demande reste régulière mais sans accélération notable.
- Elle se concentre davantage sur la GMS que sur le gros.

Marché → Coûts de stockage élevés non compensés par la hausse des prix.



POMME

Prix ↗

Référence 5 ans* : + 1 %

→ Les cours augmentent face à la baisse de l'offre.

→ Mais ils ne compensent pas les hausses de coûts, notamment de transport, liés au conflit en Moyen Orient.

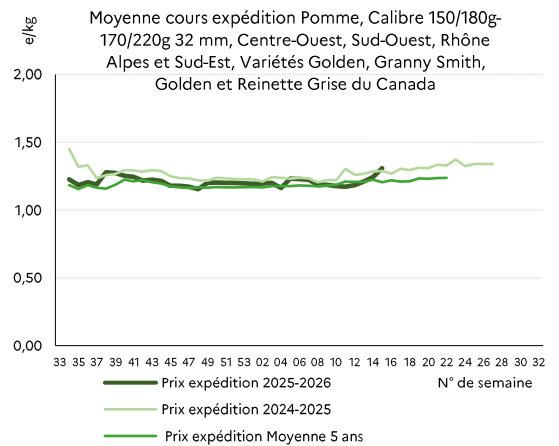
Offre ↘

- Les volumes stockés diminuent progressivement pour plusieurs bassins (Centre-Ouest, AURA, Occitanie).
- La disponibilité devient plus limitée en fin de campagne.

Demande ↘

- La demande est modérée et pénalisée par la saisonnalité et la concurrence des fruits de printemps.
- Elle reste toutefois présente sur certains segments.

Marché → Tension sur la valorisation face à l'augmentation des charges en lien avec le conflit au Moyen Orient.



FRAISE

Prix ↘

Référence 5 ans* :

- Fraise ronde : + 3 %

- Fraise allongée : + 2 %

→ Les cours sont très volatils avec des baisses lors des pics de production.

→ Ils augmentent ponctuellement lorsque l'offre se régule.

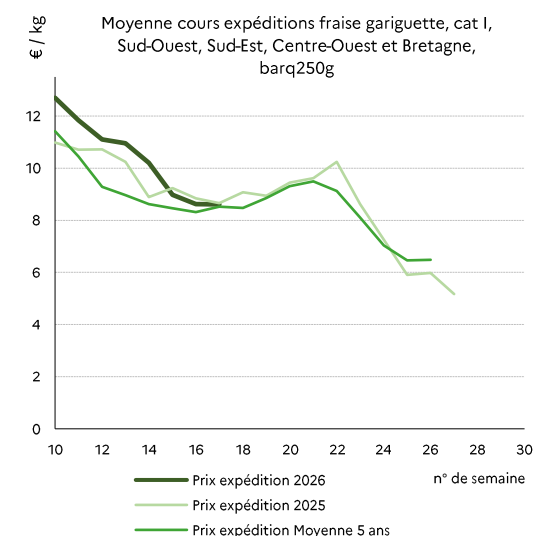
Offre ↗

- La production progresse rapidement sous l'effet des conditions climatiques favorables.
- Les volumes sont exceptionnellement élevés, avec notamment un pic historique en gariguette dépassant les prévisions dans le Sud-Ouest, et l'arrivée de nouveaux bassins comme l'AURA en fraise ronde.
- La concurrence est forte entre les bassins de production et l'origine Espagne présente à très bas prix.
- Un pic de production est prévu pour la fraise ronde en semaine 18.

Demande →

- La demande est globalement active mais irrégulière et très dépendante de la météo.

Marché → Forte concurrence interbassins et pression des importations à bas prix.



* Écart moyen de l'indicateur de marché (cours expédition) par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine 17.

** PAB : prix anormalement bas

Sources : Données commerce extérieur issues de la DGDDI, données de consommations issues de Worldpanel by Numerator, informations de conjoncture issues du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

Directeur de la publication : Martin Gutton / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex
Tél. : 01 73 30 30 00 ■ www.franceagrimer.fr

FranceAgriMer